



ALBI
EELV : élections régionales en vue

Page 3



CASTRES
Hôtel Beaudecourt : appel aux mécènes

Page 17



MAZAMET
Jeannette Camp : « vagabondages n° 2 »

Page 21

La locale

Le Tarn Libre
 Le journal du TARN
 Fondé en 1855

22 janvier 2021
 N° 03



Denis et Denis à la guitare. [DR]

« Familles Rurales » déplace la culture

INITIATIVE Le confinement a été une période difficile mais a su également offrir de beaux moments et donner quelques idées.

Lors du premier confinement, Familles Rurales du Causse, en lien très étroit avec les villageois par le biais de trois friperies (Les Cabannes, Penne et Vaour) et l'espace de vie sociale Causse Café, a cessé toutes activités. Le temps de mener une longue réflexion sur la poursuite de ce qu'elles savent faire de mieux : aller à la rencontre de ceux qui ne peuvent se rendre facilement dans une ville et rompre l'isolement. Le territoire est aussi bien connu pour sa population très dense d'artistes qui, eux aussi, se sont tus et vivent des moments difficiles. Le cheminement pour faire le trait d'union n'a pas été bien long, l'équipe de deux salariés a donc imaginé « Kdo », « un remontant de moral » : « On soulignait que le deuxième confinement ne soit pas vécu dans la frustration. L'ambiance est à la morosité et Familles Rurales a développé un bel instinct de survie. On va vivre autrement et peut-être mieux. » déclare Djaniela Benzidane, coordinatrice des friperies.

« passer » les cadeaux aux « choyés ». Performances solo, chansons, lectures de texte, numéros comiques, le panel a été très large... « On ne pouvait pas aller chez ces personnes » précise Djaniela Benzidane « Confinement oblige, l'essentiel de ces performances artistiques a été filmé et restitué sous forme de vidéo » avec le concours de l'association de l'Été de Vaour qui a rémunéré une vidéaste professionnelle.

Mike Brant toujours vivant

Mais qu'aimait M. Robert ? Le chant, la danse, la musique...? Après avoir mené une petite étude d'investigations sur ses goûts, Familles Rurales lui offrait une surprise. Cet échange a pu être possible par les « passeuses » qui amenaient chez lui une tablette, un ordinateur, une clé USB... pour visionner. Lorsque c'était possible, le cadeau était offert *in situ*, devant ses fenêtres. Alain, alté après une opération, ne s'attendait pas à trouver une artiste devant sa fenêtre. Un moment de poésie rien que pour lui, un moment de

danse pour un autre, exécuté... place du Coq. « On a essayé de répondre au plus près de leur préférence artistique, une choyée adore Mike Brant. On a demandé à un chanteur de jouer le jeu. Cet artiste ne connaissait pas la star mais a complètement intégré le personnage à tel point que la choyée, extrêmement touchée a fondu en larmes. » précise Djaniela Benzidane. Un moment très singulier. Les artistes ont été heureux de partager leur art et les choyés très émus.

On a collecté beaucoup de vidéos. Une idée venue pendant le confinement et qui continue dans le temps. Un cadeau pour rien, juste pour quelqu'un de précis. « Un cadeau qui veut dire nous sommes des vivants, nous habitons dans un village, nous avons des pensées pour chacun, nous nous débrouillons pour maintenir le lien. » s'enthousiasme Djaniela. La pandémie a fait plier la culture, les liens sociaux mais ne les a pas rompus. Une quarantaine d'artistes a déjà participé à l'initiative et de nouveaux continuent à les rejoindre pour partager leur bel univers.

Sylvie Leconles